

## Lettre de L. Heinemann à Émile Zola de 1898

Auteur(s) : L. Heinemann

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Admiration](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

L. Heinemann, Lettre de L. Heinemann à Émile Zola de 1898, 1898-sd

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6162>

Copier

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-sd](#)

AdresseBreslau, Kupferschmiedestrasse 25

### Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration présentant un poème dédié à Zola

# Information générales

Langue [Allemand](#)

Cote ALL 1898\_sd\_22

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, deux pages

Source Centre d'études sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).  
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Kohnen, Myriam

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/04/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

Dix, so far zahlt, will ich preisen -  
 Dann Dir allein gebüsst ich Leid,  
 Das hast voll Ewigkeit die Lende klingeln -  
Doch Mutterfugenz sind ewig Gewiss.

Im Himmel da Zeit bitt' Dich allein ab,  
 Das die gesegnete Tochter fürstet,  
 Das Alles frigiebt, Alles öffnet  
 Und alle Mutterfugenz ruft.

Du bist ab von mir, du offen verklagt  
 Das Namen nemt und nicht aufbewahrt,  
 Du bist bereit für's Edikt zu fliehen  
 Und wortlich first Du's nicht gezeigt.  
 Du first gefangen, was Du mir komdest,  
 Deinen Jungen fast verzerrt mißt!  
 Morg auf die Hoffnung wog ja klein hin -  
Lestrago - , Doch Ruth zum Leib.

/ veite!

Dann sagst Stark der Mutterleib  
 Höchst gefürchtet bin - fürgest den Feind -  
 Dann bis zur Macht und Dunn zählen  
 Voran  
 So morgens, wo ab wortlich wortlich  
 mäut.

Am unfrüchtiger Verabredung  
 geschuldet von  
 L. Heinemann  
 Breslau  
 Kupferschmiedestr. 25.

